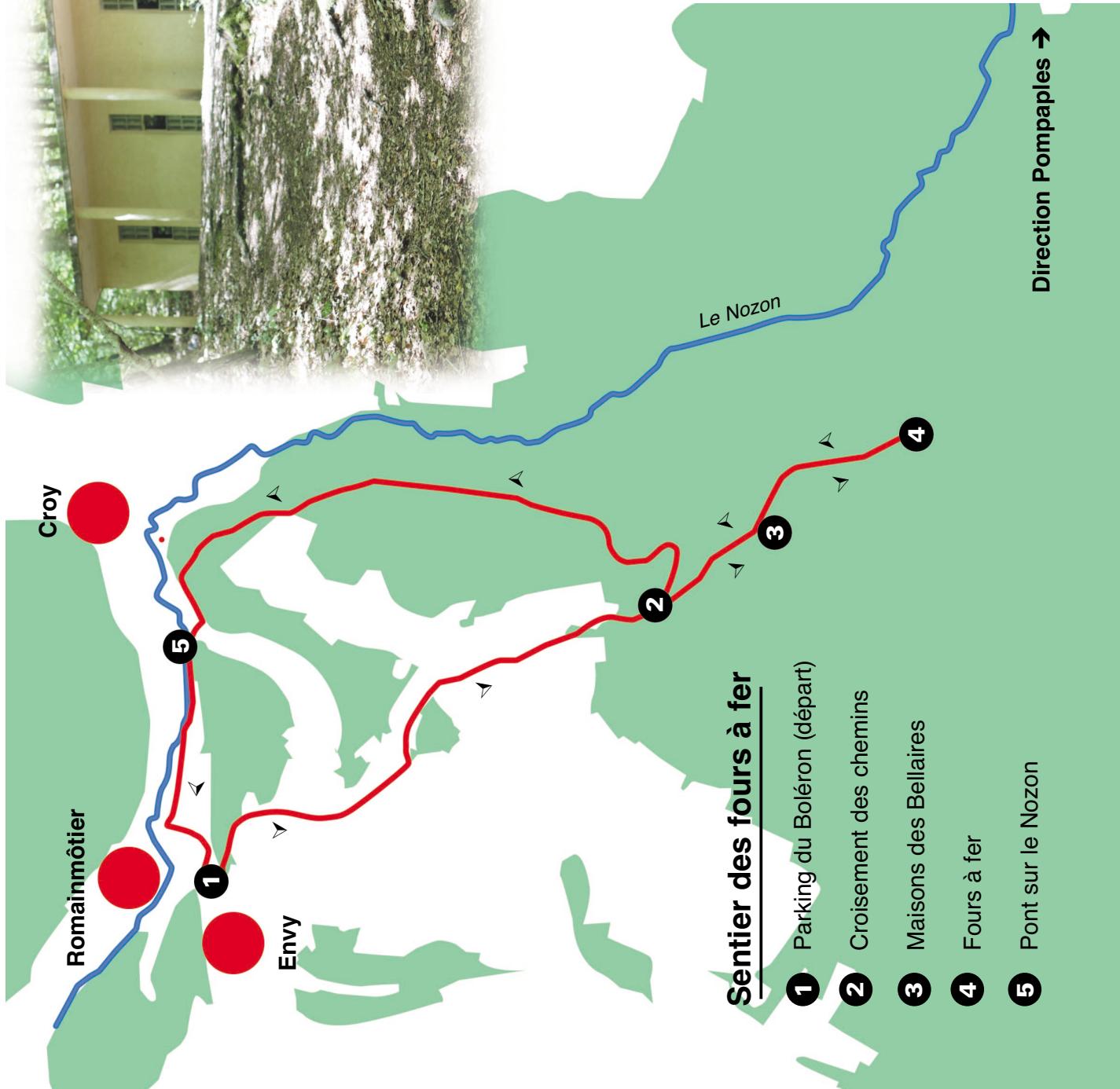




Fours celtiques des Bellaires



L'industrie du fer dans le canton de Vaud

Les forgerons de l'Antiquité et du Moyen-Âge recueillirent les minerais de fer accumulés dans les fissures du calcaire ou les lits des ruisseaux. Ils alimentèrent leurs fourneaux en tirant le charbon de bois des forêts du pied du Jura, du 4^e siècle avant J.-C. jusqu'au 6^e siècle de notre ère. Cette activité sidérurgique pendant près de huit siècles a laissé des traces près de La Sarraz, dans la région du village de Ferreyres qui lui doit son nom.

Quelques parchemins conservés dans les Archives du canton laissent entrevoir une survivance de l'industrie du fer au 12^e siècle, mais les documents deviennent plus abondants et plus explicites dès le 15^e siècle. Ils révèlent que l'industrie s'est adaptée aux nouvelles techniques. Les "ferrières" ne sont plus situées en pleine forêt à proximité du filon ou sur l'emplacement du charbonnage. Elle se concentrent sur les cours d'eau à pente vive qui fournissent la force motrice pour actionner d'abord uniquement les meules, puis les soufflets, les scies et les marteaux. Les créateurs du premier haut fourneau cité en Suisse romande (St-Sulpice NE en 1461) ont des émules à Vallorbe, à la Vallée de Joux, à Genolier et à Ste-Croix. Dans le dernier quart du 16^e siècle, une dizaine de ces installations sont en activité dans le Jura vaudois. Les affineries ou les aciéries qui les accompagnent livrent leurs produits à de nombreux artisans. A la Vallée, les montagnards deviennent couteliers, armuriers, maréchaux et cloutiers. Des ateliers sont ouverts dans chaque hameau. Lorsque l'eau fait défaut, c'est un chien ou un moulin à vent qui actionne les soufflets et les meules.

Un musée dans la forêt

Le rôle du fer dans l'évolution de l'humanité a fait l'objet de recherches historiques et archéologiques depuis plusieurs siècles. Comme le cite l'archéologue Jean-Louis Pelet dans le numéro 60 des "Cahiers d'archéologie romande", une campagne de fouilles systématiques fut entreprise entre autre de 1963 à 1968 dans la forêt des Bellaires qui permit la découverte de deux fourneaux jumelés sur la commune de Croy dans un état tel qu'ils sont les deux spécimens les mieux conservés d'Europe. À l'époque, les maîtres de forge construisaient des fours de petites dimensions en pierre calcaire, revêtus intérieurement de glaise. Ils jetaient alternativement du charbon de bois et du minerai dans le "gueulard" et obtenaient du fer (température de réduction 800 à 1150 °C) et non de la fonte (température de réduction environ 1350 °C). Une "uyère" permettait le passage du bec d'un soufflet qui avivait le feu dans le creuset.



*Association touristique de Romainmôtier
et du Vallon du Nozon*



Sentier des fours à fer

*Renseignements et accueil :
«La Porterie» à Romainmôtier
Tél. 024 453 14 65
Fax 024 453 14 86
e-mail : tourisme@romainmotier.ch
www.romainmotier.ch*

Notre région est riche en curiosités les plus variées. Elle est connue pour ses sentiers pédestres, pour les carrières d'où ont été extraits de nombreux bassins de fontaines qui se retrouvent loin à la ronde.

Avec ce dépliant, nous aimions vous conduire sur un site archéologique important par la présence de deux fourneaux jumelés pour la réduction du minerai de fer, datant probablement du sixième siècle



Sources: Encyclopédie Vaudoise,

Cahiers d'Archéologie Romande, No 60

LA SIDÉRURGIE ANTIQUE
AU PIED DU JURA VAUDOIS